

Armoiries communales suisses

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero**

Band (Jahr): **30 (1916)**

Heft 1

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-744616>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

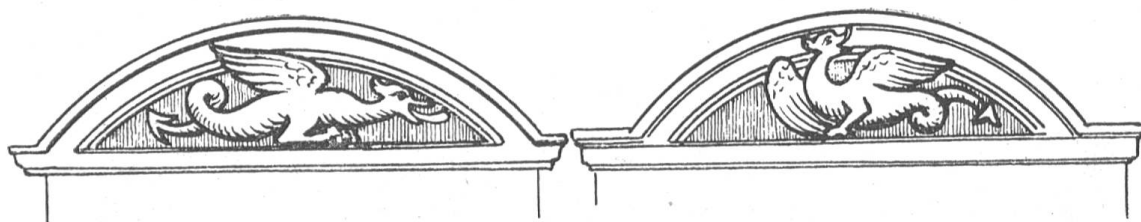


Fig. 32

La *vouivre* de l'Ajoie, sculptée sur le tympan des fenêtres de la résidence au château de Porrentruy (XVI^e siècle).

Il existait encore en Ajoie quelques petites seigneuries qui finirent par être englobées dans la principauté des évêques de Bâle. Ainsi la seigneurie de Roche d'Or comprenant le château et le village de ce nom et les villages de Grandfontaine, Reclère, Damvant et Fahy appartenait aux comtes de Neuchâtel en Bourgogne. Cette seigneurie fut conquise aux temps des guerres de Bourgogne en 1474. La seigneurie de Rocourt fut rachetée en 1573 par l'évêque Melchior de Liechtenfels. Les comtes de Neuchâtel-Valangin étaient seigneurs de Miécourt et de Beurnevésin. En 1625, l'évêque de Bâle échangea avec le comte de Neuchâtel ses possessions de Lignièrès contre celles que le comte détenait en Ajoie. Dès ce moment toute l'Ajoie fut du domaine des évêques de Bâle jusqu'en 1793.

L'Ajoie fut ensuite divisée en 5 mairies ou juridictions qui toutes eurent leurs bannières et leurs armoiries. Ce sont les juridictions de Chevèze, Courtedoux, Alle, Bure et Coeuve. C'est sous la bannière de la juridiction que marchaient les hommes des villages. Porrentruy avait sa bannière spéciale. Toutes ses bannières se plaçaient à la suite de celle d'Ajoie.

Armoiries communales suisses.

Asuel.



Fig. 33

Armoiries des sires d'Asuel
d'après Wurstyzen.

La commune d'Asuel (en allemand Hasenburg) dans l'Ajoie, fait partie du district de Porrentruy. Elle forme une paroisse et compte 500 habitants. Elle était autrefois chef-lieu de l'un des quatre grands fiefs de l'Evêché de Bâle, avec ceux de Zwingen, Ferrette et Ribeauviller. Son ancien château, en partie ruiné, était la souche des puissants barons d'Asuel.

La commune a adopté les armoiries de cette antique famille: *d'argent à la bande de gueules.*

Les d'Asuel alliés aux comtes de Ferrette et même à la famille impériale d'Autriche, ont joué un grand rôle dans les fastes de l'ancien Evêché de Bâle.

Les barons d'Asuel remplissaient à la cour du prince-évêque de Bâle l'office de «grands porte-plats».

La souche des barons d'Asuel est Conon de Montfaucon, près Besançon, nommé «Cono qui et Falco» dans un acte du cartulaire de Romainmôtier, vivait encore en 1040. Cette famille s'est ramifiée de Neu-Hasenburg, près Willisau. Elle a fourni plusieurs évêques: Conon d'Asuel, évêque de Lausanne, 1090; Bourcard d'Asuel, évêque de Bâle, 1072; Hugues d'Asuel, évêque de Bâle, † 1177; et des abbés à Lucelle. Le dernier baron d'Asuel fut Henri de Hasenburg, prévôt du Chapitre de St-Ursanne, † 1481.

A. Daucourt.

Villars-sur-Glâne,



Fig. 34
Armoiries de la commune
de Villars-sur-Glâne.

Commune voisine de Fribourg, district de la Sarine, canton de Fribourg, 1004 habitants. Elle a adopté depuis peu les armes des anciens seigneurs de Villars: *d'azur au sautoir d'argent accompagné en chef d'une fleur de lis de même* (fig. 34). Cette famille apparaît déjà dans le courant du XII^e siècle à Villars. Elle figure parmi les bienfaiteurs de l'abbaye d'Hauterive et possédait un caveau de famille dans le cloître de ce monastère. On peut voir encore au-dessus de l'emplacement de ce caveau, une niche pratiquée dans le mur et dont le fond est décoré d'une fresque encore visible. La base de cette niche est ornée de deux écus, sculptés en relief, aux armes des seigneurs de Villars (fig. 35)¹.

Les émaux de ces armoiries nous sont donnés par une fresque du XIV^e siècle, découverte, il y a quelques années seulement, dans le cloître d'Hauterive. Un tableau armorié, des donateurs d'Hauterive, du XVIII^e siècle, porte la fleur de lis d'or. La famille des seigneurs de Villars sur Glâne s'est éteinte au commencement du XV^e siècle.

Fréd.-Th. Dubois.

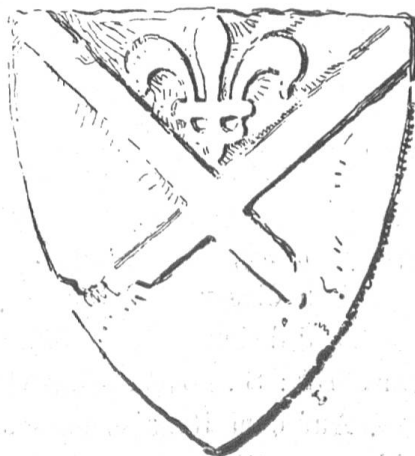


Fig. 35
Armoiries des sires de Villars-
sur-Glâne.

¹ Voir aussi Archives héraldiques 1893, Max de Diesbach, Les tombeaux d'Hauterive.

Pratteln.

Kanton Basel-Land, Bezirk Liestal. Gemeinde und Dorf in der Rheinebene; 1,5 km südlich vom Flusslauf. — Reste von Römerbauten nahe dem Dorf. 1105: Bratelle, 1146: Bratella, 1184: Bratillo. Im Mittelalter Eigentum der Herren

Springer von Brattelen.



Fig. 36

Wappen der Herren von Eptingen von Pratteln.
Nach Wurstysen.



Fig. 37

Wappen von Pratteln.
Nach Stumpf.

von Eptingen (Fig. 36), deren hier stehendes Schloss heute der Gemeinde gehört. 1444 schlugen hier die Eidgenossen die Vorhut der Armee des Dauphins in die Flucht. — Pratteln führt heute als Erinnerung an die einstigen Besitzer den Schild der Herren von Eptingen (Fig. 37, in gelb ein liegender schwarzer Adler) als Gemeindewappen.

W. R. Staehelin.

Jenins,

Kanton Graubünden, Bezirk Unterlandquart, Kreis Maienfeld, gehörte bis zum Jahre 1536 zur uralten Herrschaft Aspermont. 1139 Uienennes, 1178 Geninnes, 1318 Genines, 1327 Genins.

Von dieser Gemeinde sind zwei Siegel bekannt: das ältere, aus der Mitte des 16. Jahrhunderts (1552), hat einen Durchmesser von 26 mm und trägt die Umschrift: S . DER . GEMAIND . IENINS . (Fig. 38).

Auf dem Renaissanceschild erblickt man eine zweischössige, in sich verschlungene Weinrebe mit vier Blättern und zwei Trauben.

Das zweite Siegel ist grösser, es misst 40 mm im Durchmesser. Die Umschrift lautet: · SIGILVM · DER · GEMEIND · GENINS · 1671 · Der halbrunde, in eine Spitze auslaufende Schild, zeigt zwei übereinander geflochtene, abgeschnittene Rebenschösslinge mit je einer Traube und Blatt (Fig. 39). Den Schild umrankt ein Kranz von Akantusblättern. Abgebildet ist das Siegel in D. Jecklin: Die Burgen und Schlösser in alt fry Rätia.

Dieses Siegel wurde, nachdem es bereits 100 Jahre im Gebrauche war, nachgestochen und das Datum 1768 unter den Schild gesetzt. Die Jahrzahl 1671



Fig. 38
Siegel der Gemeinde Jenins. 1552.



Fig. 39
Siegel der Gemeinde Jenins. 1671.

ist noch teilweise sichtbar. Der Stempel ist noch im Gebrauch. Gemeindewappen: Im weissen Felde auf grünem Hügel ein zweischössiger Weinstock an rotem Rebstecken (Lärchenholz), links und rechts eine blaue Traube.

Anton Mooser.

Miscellanea.

Pour les chevrons de Neuchâtel. Le *National suisse* vient de rompre une lance en faveur du rétablissement des chevrons de Neuchâtel. La presse de ce canton s'est occupée de cette question qui nous l'espérons aura fait un pas en avant. Tous les héraldistes suisses souhaitent que ces glorieux chevrons reprennent bientôt la place d'honneur qui leur est due.

Voici quelques lignes, publiées à ce sujet, que nous tirons d'un des principaux quotidiens de la Suisse romande.

«L'opinion publique, préoccupée par tant d'autres questions, infiniment plus graves et plus pressantes, suivra-t-elle une initiative des plus intéressantes, qui vient de se manifester? Il s'agit du drapeau neuchâtelois, qui est fort laid, il faut en convenir. L'un de nos plus spirituels plaideurs vient de demander, dans le *National suisse* que l'on remette en honneur et en usage les vieux chevrons neuchâtelois, supprimés par les révolutionnaires de 48. Les révolutions ont fait tant de sottises! Et celle du 1^{er} mars 1848, en mettant officiellement au grenier le drapeau neuchâtelois, a renié toute l'épopée neuchâteloise. Les chevrons ont accompagné les Suisses à Morat, au Pont-de-Thièle, à St-Jacques. Ils sont le seul vrai drapeau neuchâtelois et l'on doit souhaiter ardemment leur restauration. Y parviendra-t-on? Il y a quelque vingt ans, la question avait été déjà soulevée; le Grand Conseil s'en était même occupé, sauf erreur. Mais on avait — naturellement! — crié à la réaction et dès lors nos vieux chevrons, couverts de gloire et de poussière, n'avaient plus été dérangés. Puisse cette deuxième tentative arriver à un résultat positif, et puissions-nous voir un jour flotter de nouveau «notre» drapeau! Car la bannière tricolore de 48 n'est pas plus la nôtre que celle des Italiens.»